



**NOUS AVONS BESOIN DE VOUS POUR
ECRIRE CE QUE L'ESS SOUHAITE
« DIRE AU MONDE »**



"Récits imaginaires positifs"

Nous sommes en 2027, depuis 5 ans la France vit sous une "République de l'Economie Sociale et Solidaire" grâce au travail de plaidoyer qui avait été fait par le mouvement de l'ESS lors de la campagne présidentielle de 2021-2022. Un certain nombre de mesures fortes ont été prises ces 5 dernières années.

Récit - Le goût de vivre

Tous les citoyens, quelles que soient leurs ressources, ont accès à une alimentation saine provenant de circuits courts (type AMAP).

Récit - Le fabuleux bug de l'an 2029, les ordinateurs en compte

Tous les salariés participent à la gouvernance et aux décisions de leurs entreprises.

Récit - Ma campagne contre la République de l'ESS

Un revenu garanti est attribué à tous les citoyens, leur permettant de satisfaire à tous les besoins fondamentaux (alimentation, transport, logement, culture, socialisation ...).

Récit - Tiré au sort

Les GAFAM (les géants de l'économie du numérique : Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) sont devenus des entreprises de l'Economie Sociale et Solidaire.

Récit - Du rifi au camping zéro déchets

Le peu de déchets encore générés par chacun des acteurs de la société est transformé en ressources.

Récits imaginés par les adhérents de la Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire dans le cadre d'un atelier animé par Futurs proches, réalisé le 18 janvier 2022.

Le goût de vivre

*Un certain nombre de mesures fortes ont été prises ces 5 dernières années, notamment celle-ci : **désormais, tous les citoyens, quelles que soient leurs ressources, ont accès à une alimentation saine provenant de circuits courts (type AMAP).***

La République de l'Economie Sociale et Solidaire a été mise en place en 2022, et, 5 ans après, Jean-Paul, n'en peut plus de cette pression du « consommer local et sain ». Milo son petit-fils est quant à lui un fervent défenseur de la consommation locale, au sein d'un groupe de lycéens, les Grinz.

Un matin plus gris que les autres, Jean-Paul craque et prend le tournant du dark net. Il y achète les produits dont il a envie, en particulier ... le chocolat ! A la réception de cette marchandise illégale, il est obligé de tout cacher car il sait que son petit-fils, et aussi Monique, sa femme, sont partisans de la production locale. C'est également en se baladant sur les réseaux sociaux qu'il découvre le groupement des Pro-Nut, favorable à la re-globalisation de l'alimentation. Il se fait alors embringer dans cette communauté et commence à participer à des manifestations à leurs côtés.

Peu après, Milo tombe sur un pot de pâte à tartiner à l'huile de palme dans un tiroir du bureau de Jean-Paul. Cette trouvaille commence à éveiller chez lui des soupçons sur son grand-père, qu'il adore pourtant. Sur Facebook, il constate que celui-ci relaie des messages d'une certaine communauté... les Pro-Nut, avec lesquels les Grinz sont régulièrement en conflit ! Leur credo : "c'était mieux avant" ou encore "il n'y a pas de mal à se faire du bien"...

Quelques jours plus tard, les Grinz l'invitent à une contre-manif. Il s'agit de s'opposer à un groupe réactionnaire qui milite pour le retour des tomates en janvier et la liberté de manger du guacamole fait avec des avocats du Pérou. Les deux groupes en viennent aux mains, à coups de bouses de vache et de bouteilles de Cola. C'est là que dans la pagaille générale, Milo aperçoit Jean-Paul dans

le camp opposé. Après cette friction, les deux ne veulent plus se parler. Milo refuse même de venir aux fêtes de fin d'année. Il ne viendra que si le foie gras est retiré du menu.

La grand-mère de Milo est peinée de la situation. Elle propose à Jean-Paul de l'accompagner au marché place de Paris (Lyon 9). Ils n'y sont pas allés depuis longtemps. La place est méconnaissable. À tous les coins de rue, on voit des artisans, des producteurs, des commerçants indépendants qui discutent, échangent, apprennent... Jean-Paul ne veut pas le montrer à sa femme, mais il passe un bon moment. Pour donner le change, il grommelle un peu en ironisant sur les poireaux et les navets de saison. Pourtant, au fond de lui, il se souvient qu'avant ces grands changements, tout le monde n'avait pas accès à une alimentation saine, provenant de circuits courts. Ni même

parfois à l'alimentation tout court. Alors il sourit et demande à Monique s'ils ne pourraient pas appeler Milo pour qu'il les rejoigne.

C'est ainsi qu'en déambulant à travers le marché, Milo et Jean-Paul échangent sur la convivialité et le partage créés grâce aux circuits courts. Milo montre le bien-fondé de la République de l'ESS à son grand-père et il lui propose alors de venir participer au projet de maraîchage dans son lycée. Il apprend ainsi à son grand-père à jardiner, mais surtout, il lui fait découvrir une autre forme de plaisir : le goût de vivre.

Récit imaginé par Chloé Matisse (La Ligne Vertuose) et Nicolas Gauthy, facilité par Aude Casier dans le cadre de l'atelier proposé par Futurs proches et la CRESS, réalisé le 18 janvier 2022.



Le fabuleux bug de l'an 2029, les ordinateurs en compote

*Un certain nombre de mesures fortes ont été prises ces 5 dernières années, notamment celle-ci : **désormais, tous les salariés participent à la gouvernance et aux décisions de leurs entreprises.***

Nous sommes au printemps, en 2029. Deux ans après les élections présidentielles. Le monde de l'entreprise a engagé des changements qui reflètent les transformations de la société en général. Aujourd'hui, on considère que le temps de travail est un temps de vie parmi les autres. Les décisions et les actions en entreprise sont désormais partagées par les salariés, les organisations pyramidales existent de moins en moins dans le monde du travail.

Être un ordinateur en 2029 au service de ces organisations est plutôt agréable. Les collègues prennent soin de moi. Plus qu'un outil je suis devenu un compagnon utile qui a la satisfaction de pouvoir aider. Enfin, ça, c'est ce que j'affirmais jusque ce matin. Je suis désespéré depuis que j'ai été infesté brusquement par un virus. Je ne suis pas fautif, et je ne suis pas le seul. Tout le système informatique a planté, et comme j'ai été coupé de tous les autres ordinateurs, je pressens qu'ils sont dans la même situation. Je suis soulagé d'avoir eu le temps d'afficher un message d'alerte sur mon écran pour prévenir les collègues du bureau : "BUG INFORMATIQUE - DOSSIERS INACCESSIBLES".

Je crains fort que tout ce que le système informatique avait mémorisé soit perdu à jamais. Comment vont faire nos collègues pour s'organiser ?! L'organigramme a disparu de ma mémoire, tous les documents qui étaient en partage, au secours ! Comment vont-ils faire pour continuer à communiquer d'un service à l'autre, d'un site régional à l'autre. Ils ne sont pas moins de 500 personnes dans cette entreprise !!! Tous les documents qui expliquent et facilitent la gouvernance, la manière de travailler entre salariés, services et entités, tout est perdu...

Je ne peux plus les aider. Petit à petit, on me délaisse. A travers mon écran, je les vois se rassembler au centre de la salle. Ils se concentrent mais leur attitude est défaitiste...



J'ai confiance en eux, ils vont savoir s'en sortir sans moi. Ils vont trouver une solution. Je sens une vague d'espoir les animer, le dialogue semble de plus en plus fluide, je vois des expressions de visage et des postures qui s'animent. Le moment de panique est passé, ils sont en train de penser à des solutions, je le sens. Parfois, la conversation devient houleuse, puis un silence épais s'abat dans la pièce, puis le dialogue reprend.

Je perçois des signaux faibles des autres ordinateurs, le système informatique semble essayer de se reconnecter. J'essaye alors de me connecter aussi. Quels messages me sont envoyés ? De nouveaux documents sont introduits dans le système, j'arrive enfin à y accéder. Les salariés, service par service, sont en train d'injecter des informations. Il semble qu'ils reconstruisent les documents. Quel plaisir de sentir ma mémoire se réinitialiser... Attends, attends, je m'emballe, qu'est-ce que j'analyse ? Quoi ?! Mais, mais ce ne sont pas les mêmes informations. Les informations ont été modifiées. Je poursuis, ahuri, l'analyse des données qui sont injectées dans le système informatique. Je capte un mail qui vient d'être envoyé et qui affiche :

"Madame la directrice, au nom de tous les services de l'entreprise, je vous informe que nous sommes en train de réécrire la matrice d'organisation avec la participation de tous les salariés. Après de longues discussions ayant pour objectif de récupérer de mémoire nos données, schémas et process, les langues se

sont déliées et de nombreux dysfonctionnements et mécontentements ont été révélés. Bien que notre entreprise ait été organisée il y a deux ans dans un esprit participatif et avec les efforts conjoints de tous ses membres, nous n'avons pas requestionné l'organisation ni fait de bilan depuis 2027, il a été facile de nous laisser aller aux acquis.

Nous avons alors confronté les points de vue et pensons que ce bug généralisé du système informatique est l'opportunité de les prendre en considération.

En pièce jointe, veuillez trouver le nouveau modèle d'organisation dans laquelle la grande majorité souhaite désormais s'engager.

Nous souhaitons aussi instituer des bugs réguliers, formaliser une "mise en péril" volontaire de l'organisation, afin que nous puissions nous remettre en cause avec autant de créativité et d'enthousiasme qu'aujourd'hui. Ce sera à l'occasion d'un festival artistique qui aura lieu tous les trois ans où tous les salariés partiront au vert (montagne, mer, campagne) pendant une semaine pour partager leur expérience et faire évoluer dans le bon sens notre entreprise.

Bien cordialement,"

Récit imaginé par Chloé, Clémence, Maëlle et Jeanne et facilité par Fiona Gamer dans le cadre de l'atelier proposé par Futurs proches et la CRESS, réalisé le 18 janvier 2022.

Ma campagne contre la République de l'Économie Sociale et Solidaire

Un certain nombre de mesures fortes ont été prises ces 5 dernières années, notamment celle-ci : désormais, un revenu garanti est attribué à tous les citoyens, leur permettant de satisfaire à tous les besoins fondamentaux (alimentation, transport, logement, culture, socialisation...).

J'avance à pas rapides dans les rues de la capitale. Arrivé à Paris Gare de Lyon, je retrouve mon équipe de campagne. Après la révolution de 2022 et la mise en place en France d'une République de l'Économie Sociale et Solidaire, je me suis juré d'accéder au pouvoir en 2027 pour renverser ce nouveau gouvernement d'écolo-progressistes. Mon directeur de campagne m'a conseillé de me rendre dans un quartier populaire de Romans-sur-Isère pour un micro-trottoir avec les habitants. A la mise en place de ce fameux revenu minimum garanti pour tous il y a 5 ans, des opposants à cette mesure idiote et dangereuse avaient incendié le Centre social et initié les premières émeutes du pays. Ils avaient reçu bien sûr tout mon soutien !

Une fois sur place, j'interroge les habitants du quartier sur leur quotidien dévasté par cette République de l'ESS. Rapidement un homme se présente à moi comme David Huel, Directeur du Centre social. J'accepte avec grand plaisir son invitation à me rendre au Centre social lieu emblématique de la résistance contre le revenu universel. Mais quel choc ! Mes propres partisans m'interpellent et me contredisent : contre toute attente leur vie serait en fait bien meilleure grâce à ce revenu garanti !

Jacques, retraité du quartier : « J'ai travaillé toute ma vie. C'était inadmissible pour moi de voir des jeunes oisifs. Mais, après quelques années, ces mêmes jeunes qui traînaient dans les rues à vendre je ne sais quoi s'impliquent dans la vie romanaise. »

Léa, jeune diplômée : « En tant qu'étudiante, la vie a été rude pendant la crise du covid-19 quand je ne pouvais plus faire de petits boulots à côté de mes études. Aujourd'hui, le travail est un épanouissement. Il n'est plus nécessaire pour survivre. »



Eric Dirigeant d'une start up dans le numérique : « Le revenu garanti allait contre tous mes principes d'entrepreneur. Après beaucoup d'inquiétudes, mon activité se porte bien. Mes salariés sont plus nombreux qu'avant et travaillent tous par vocation ce qui les rend plus productifs. »

Elsa animatrice au Centre social : « La République de l'ESS a bouleversé nos vies. Pour certains, s'adapter à ces changements a été une épreuve. C'est pourquoi David Huel a eu l'idée après les émeutes de 2022 de créer un espace de dialogue avec les habitants. Je pense que cela a beaucoup aidé les résidents du quartier à passer ce cap. »

Silencieux, le regard vide adossé à la fenêtre de mon TGV de retour pour Paris, je repense à leurs témoignages. J'ose à peine l'admettre, mais cette question me trotte dans la tête : le revenu garanti fonctionnerait-il ?

Récit imaginé par des adhérents de la CRESS dont Margot LAGNIER (France Active Savoie Mont-Blanc) et Joël MOULIN (Le Mouvement Associatif) et facilité par Hélène Obert, dans le cadre de l'atelier proposé par Futurs proches et la CRESS, réalisé le 18 janvier 2022.

Tiré au sort

Un certain nombre de mesures fortes ont été prises ces 5 dernières années, notamment celle-ci : désormais, les GAFAM (les géants de l'économie du numérique : Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) sont devenus des entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire.

Tu as vu ce truc de ouf ?"

Guillaume montre à sa femme le mail qu'il vient de recevoir : *Monsieur, depuis le 1er janvier 2027, les GAFAM œuvrent désormais dans le champ de l'Économie Sociale et Solidaire. Dans le cadre des mesures prises à cet effet, vous avez été tiré au sort pour siéger au sein du Conseil d'Administration du groupe GAFAMESS/AURA pour une durée d'un an. Le CA se tiendra le mercredi 3 mars 2027, à Montbrison, de 9h à 15h.*

- Purée, ça a fait un accusé de réception automatique, j'espère que ce n'est pas encore un truc d'hameçonnage, ça me saoule toutes ces conneries numériques...

La femme de Guillaume n'en croit pas ses yeux :

- Mais si ! Tu sais, ça fait partie des grandes victoires de l'élection 2022 !

Si pour Véro, naviguer dans les eaux changeantes des outils numériques a toujours été un jeu d'enfant, Guillaume s'est toujours senti dépassé par ces univers trop impalpables. Lui, c'est un éducateur spécialisé, un homme de terrain, un homme du contact humain, en chair et en os !

Conduit par Grishka, en covoiturage avec Félix et Nadia, Guillaume essaie de suivre la conversation, qui va bon train, et se laisse gagner par leur enthousiasme communicatif et leurs touchants efforts pédagogiques pour l'inclure dans la discussion.

... la bataille pour la primauté des logiciels libres est sur le point d'être gagnée... Les moteurs de recherche ne mettent plus en avant des pages de sponsors mais des résultats pertinents répondant à la demande... Il n'y a plus de fenêtres pour les cookies et plus de pub...

Que d'avancées en 5 ans !



Mais la bataille n'est pas finie, prévient Grishka, le CA demain risque d'être long et houleux !

Félix explique que l'ordre du jour du CA va se concentrer sur un sujet très épineux pour les GAFAM : pour ou contre l'abandon définitif des pistages.

- Les pistages ? demande Guillaume

- Oui, répond Félix, la collecte des données personnelles qui permettent, en principe, de proposer des contenus personnalisés, tu vois ?

Un silence s'installe dans la voiture, laissant poindre dans l'atmosphère la complexité des débats du lendemain.

Récit imaginé par Karine Giraud (3A Ecole de management Responsable et Solidaire), Sophie Rivet, Justine Wehrlé (Chargée de mission à l'Espace CoLab de l'Adapei 69), Arthur Vuillard (Hashbang), Jean-Claude Péron et facilité par Guillaume Douady dans le cadre de l'atelier proposé par Futurs proches et la CRESS, réalisé le 18 janvier 2022.

Du rififi au camping zéro déchets

Un certain nombre de mesures fortes ont été prises ces 5 dernières années, notamment celle-ci : désormais, le peu de déchets encore générés par chacun des acteurs de la société est transformé en ressources.

- Kaïa, Kaïa, laisse cette grenouille tranquille !
Le chien s'écarte à contre cœur du joli bassin plein de plantes aquatiques filtrantes où des vacanciers s'éclaboussent. Depuis qu'ils sont arrivés dans ce camping GCU autogestionnaire de Saint Maurice d'Ardèche, Julie, Gabriel, et leur chien Kaïa vont de surprise en surprise. A leur arrivée, la personne chargée d'accueil leur a remis un tout petit bocal destiné à recueillir leurs déchets pendant leur séjour.

Elle leur a détaillé longuement le fonctionnement des nombreux générateurs d'énergie alimentés chacun par une source différente : toilettes sèches, déchets de cuisine et de jardin, sueur émise pendant le cours de gym...

- Notre camping est complètement autonome en énergie grâce à la transformation des déchets ! Désormais le déchet n'est plus un fardeau que l'on doit trier, transporter en camion-poubelle, transformer dans des usines polluantes. C'est une ressource rare, transformée sur place en énergie. Admirez notre nouvelle salle de jeux ! Imaginez qu'ici, avant, c'était un local poubelle plein de containers malodorants !

Gabriel sourit : ces vacances en France vont leur permettre de découvrir de l'intérieur comment on vit ici, dans cette République de l'Economie Sociale et Solidaire depuis 5 ans déjà.

Julie vide les sacoches des vélos : bouteilles d'eau, sachets de bonbons, boîtes à salades ... Elle hésite longuement entre les différents générateurs, et finit par les vider dans celui où figure une bouteille. Gabriel met à recharger les téléphones portables, les ordinateurs, l'appareil à défriser. Le lendemain matin, c'est la panique au camping ! Un générateur a explosé, les cuisinières s'éteignent sous les marmites. Le chien Kaïa boit dans la rigole qui court du local sanitaire jusqu'à la piscine naturelle.



- Il faut organiser un conseil des campeurs en urgence ! tonitrué Robert, qui vient en vacances ici depuis 30 ans.

Le conseil est animé. Le chien vomit dans un coin. Des campeurs membres de la Ligue anti-zéro déchet disent que toute cette machinerie est trop fragile, que le recyclage est une fausse solution et que ces installations qui transforment les déchets en énergie vont nous empoisonner, comme le chien.

D'autres rappellent les canicules, les alertes pollution incessantes, les enfants toujours malades, l'Ardèche où on ne pouvait plus se baigner, et cette course sans fin à la consommation.

Alors Robert annonce triomphant : "la panne est réparée, le système d'épuration des eaux usées est à nouveau en marche, la soirée dansante avec le repas pris en commun est sauvée !"

Rien de tel pour poursuivre les débats de manière apaisée !

Récit imaginé par Elise, Réseau (Gesat), Pauline (CRESS), Gilbert Grandpierre (GCU) et facilité par Laurence Druon dans le cadre de l'atelier proposé par Futurs proches et la CRESS, réalisé le 18 janvier 2022.